

# 35.M Ansaldo - Char léger hongrois



L'image provient de la Source 3, page 13, où elle porte le texte :

"Élèves-officiers de l'Académie hongroise Ludowika, avec leurs tankettes Ansaldo, probablement en 1941.

Notez la salopette de char tchèque et les écussons spéciaux du col des cadets. La croix bordée de blanc était rouge. (Martin Windrow)"

C'est l'une des rares photos du char en service hongrois que j'ai vues, c'est pourquoi j'ai choisi de l'apporter ici.

## L'histoire derrière :

A la fin des années 1920 et au début des années 1930, les usines Fiat et Ansaldo mettent au point un char léger - ou comme on les appelait à l'époque une tankette - c'est-à-dire un petit char. Le point de départ était un certain nombre de tankettes Carden-Loyd, qui étaient en partie importées d'Angleterre et en partie produites sous licence en Italie. Le char était destiné à des tâches de détection et de sécurité et existait avec différents armements, dont par exemple une version lance-flammes.

Le char a été utilisé pour la première fois au combat lors de la campagne en Éthiopie en 1935 et a ensuite été utilisé pendant la guerre civile espagnole. Il a été exporté vers un grand nombre de pays, dont la Hongrie.

Dans le cadre de la constitution d'unités blindées, les Hongrois ont exploré la possibilité de produire sous licence des chars allemands ou italiens, mais cela n'a pas été possible. Il fallait donc faire des achats définitifs.

La Hongrie a reçu ses 50 premières pièces. Fiat/Ansaldo Carro Veloce tankettes en 1936 - 30 dans l'édition CV 3/33 et 20 dans l'édition CV 3/35. 100 pièces supplémentaires. - dans l'édition CV 3/35 - arrivé en 1937. Encore 2 pièces. Le CV 3/35 a été repris de l'Allemagne après la dissolution de l'armée autrichienne en 1938.

En Hongrie, les 35.M, qui devaient être utilisés comme véhicules de transport de peloton, ont été reconstruits. Un dôme a été monté au-dessus de la place du commandant, tout comme il est montré sur le modèle SSP.

Il a également été envisagé de monter une tour sur le véhicule - cependant, elle est devenue beaucoup trop lourde par rapport au poids du véhicule, de sorte que le projet a été abandonné.

Il ne faisait aucun doute dans l'état-major hongrois que l'acquisition d'équipement n'équipait pas l'armée d'un char moderne. Cependant, il fallait se contenter de ce qu'il était possible d'acquérir sur le marché mondial alors qu'il fallait construire une armée en grande partie à partir de zéro.

Lors de la mobilisation, le 35.M faisait partie des bataillons de reconnaissance des deux brigades motorisées et des deux brigades de cavalerie de l'armée - une compagnie de 20. 35.M dans chaque bataillon de reconnaissance. De plus, le bataillon cycliste de chaque brigade avait un peloton de reconnaissance blindé avec 5 unités. 35.M.

Cependant, les premières batailles sur le front de l'Est en juillet 1941 ont clairement montré que le 35.M n'était pas un vrai char et fin juillet, ils ont été retirés du service de front et déployés dans le vaste arrière-pays dans des tâches de sécurité et de combat partisan.

Une faiblesse importante d'Ansaldo 35.M était entre autres. que le moteur ne pouvait être démarré que de l'extérieur. (Mon hypothèse : à manivelle !) De ce fait, le bataillon blindé 1st Cavalry Brigade - fin juillet 1941 - perd 18 équipages de chars sur 23, soit 36 hommes. Raison : Lors de la conduite en terrain difficile, le char avait tendance à caler. L'équipage a dû abandonner le véhicule pour le redémarrer, faisant d'excellentes cibles pour les tireurs d'élite russes. Entre autres choses, cet incident a aidé à condamner 35.M Ansaldo du service de première ligne.

À l'extrémité la plus curieuse du spectre, le 101e bataillon du génie avait un peloton Ansaldo 35.M.

Les tâches principales du bataillon étaient de disposer de la fumée et de faire fonctionner des lance-flammes ainsi que de disposer des gaz de guerre et de purification des gaz. Deux des véhicules de la division des chars étaient équipés de remorques pour le transport de générateurs de fumée et de carburant pour lance-flammes, mais aucun de ces véhicules n'était utilisé en service actif.

Les Hongrois ont également reçu - pour les tests - la version spéciale lance-flammes du char Ansaldo; il est resté en Hongrie, bien qu'aucun contrat d'achat n'ait été conclu. Que ce char lance-flammes ait également été inclus dans le 101e bataillon du génie est inconnu dans l'histoire.

Un certain nombre se trouvaient encore en Hongrie, où ils faisaient partie d'unités éducatives et policières. La dernière action de combat fut donc lors des combats liés au siège de Budapest en février 1945.

En ce qui concerne les Ansaldo 35.M, qui ont été remis aux unités de formation et de police, la police a reçu 10 unités, qui ont été réarmées à partir de 2 unités. 34/AM Mitrailleuses Gebauer 8 mm pour 1 pc. mitrailleuse légère 31.M. La gendarmerie a reçu 10 pièces. et les forces anti-partisanes croates en ont reçu 10, mais sans armement.

## Fin:

Bien qu'il s'agisse d'un char très léger, équipé uniquement de mitrailleuses, il a servi du début à la fin. Pas un mince exploit du tout!

Mon projet ne s'est pas arrêté à ce seul modèle. J'ai aussi monté une compagnie entièrement blindée légère.

En savoir plus et voir des photos de l'Ansaldo 35.M et d'autres véhicules blindés hongrois ici :

<http://mailer.fsu.edu/~akirk/tanks> - (Voir respectivement Hongrie et Italie.)

<http://www.wiivehicles.com/html/hungary/> - (Généralement sur les chars hongrois.)

[http://www.wiivehicles.com/html/italy/L3\\_CV33\\_L5\\_CV35.htm](http://www.wiivehicles.com/html/italy/L3_CV33_L5_CV35.htm) - (Plus précisément à propos de la tankette Fiat/Ansaldo.)

## Autres ressources :

L'Armée royale hongroise 1920-1945, Volume II, Forces mobiles hongroises de Peter Mujzer, AxisEuropa Books, New York 2000, ISBN 1-891227-35-1